



TechXV, qu'est-ce que c'est ? Alain Gaillard : « C'est le groupement des entraîneurs et éducateurs »

TechXV, qu'est-ce que c'est ?

Alain Gaillard : « C'est le groupement des entraîneurs et éducateurs de Top14, D2 et Fédérale... Mais aussi, depuis octobre, des Conseillers Rugbyistiques Territoriaux et des préparateurs physiques. C'est l'émanation de l'UNER (Union Nationale des Entraîneurs de Rugby) créée en 1997 et du SNER (Syndicat National des Entraîneurs de rugby) initié en 2000 qui est lui-même devenu TechXV en 2003 car le mot syndicat était trop connoté. »

Depuis quand en êtes-vous le président ?

« Après avoir déjà occupé la fonction de 2002 à 2007, j'ai repris le flambeau en octobre 2013. Il faut du temps, j'en ai désormais puisque je suis à la retraite. Il y a eu aussi Richard Astre puis Jean-Louis Luneau qui ont tenu le rôle. »

En fait de rôle, quel est celui de TechXV ?

« Nous avons un rôle institutionnel à tenir auprès de la Fédération, de la Ligue et participons officiellement à la vie du rugby français. Nous comptons 80 adhérents, 13 membres élus, 5 dans le secteur professionnel plus 2 pour le secteur de la formation (associations) et 4 au niveau fédéral. Nous essayons de structurer, de réglementer, dans ce rugby moderne qui évolue très vite. »

Concrètement, votre action se manifeste comment ?

Après avoir signé avec Provale (groupement des joueurs) une convention collective en 2005 puis, en 2008, défini un statut du joueur et de l'entraîneur de Fédérale, depuis un an nos activités se sont développées et diversifiées. Récemment, nous venons donc d'ouvrir TechXV aux CRT et aux préparateurs physiques qui ont des contrats mais pas de véritable statut. Avec les staffs qui se sont étoffés, survient aussi le problème des « intervenants techniques spécifiques » (défense, mêlée, touche) ... Beaucoup ne sont pas en conformité. Nous nous investissons également dans la formation continue, avons créé une plateforme « e-learning » pour actualiser les connaissances (management ou autre) et/ou acquérir des compétences périphériques (apprentissage de l'anglais, de l'informatique). Nous sommes donc aussi acteurs de terrain et avons mis en place une tournée des clubs professionnels pour intensifier les liens. Nous éditons un magazine, possédons un site internet, une page Facebook et un compte Twitter... »

Ne vous êtes-vous pas rapproché également des autres sports collectifs : football, hand, basket et volley ?

« En effet, depuis 2008, avec nos « confrères » des quatre sports cités, nous avons créé la Fédération des entraîneurs professionnels qui est peu connue mais qui nous permet de nous faire entendre d'une seule voix par les instances gouvernementales. Actuellement, par exemple, nous sommes en discussions avec la mission que mène le juriste, président

du Centre de droit et d'économie du sport de Limoges, Jean-Pierre Karakillo pour l'établissement du statut du sportif de haut niveau qui pose problème et doit être réformé. Quel type de contrat ? CDD d'usage, CDD normal, CDI, ou nouveau lien contractuel ? Nous cofinançons également avec l'Ifer (institut de formation des entraîneurs) des formations pour le retour à l'emploi ou des reconversions et sommes en finalisation d'une convention avec pole emploi pour améliorer ces phases professionnelles transitoires. »

Et les entraîneurs étrangers, sont-ils concernés, adhérents ?

« Il y en a très peu... Certains demandent des équivalences de diplômes comme Vern Cotter mais tous ne le font pas. »

Que pensez-vous, à titre personnel, de l'évolution du rugby ?

« C'est une évolution sociétale. C'est un nouveau paysage. Nous avons un nouveau public, de nouveaux sponsors, de nouveaux présidents, davantage d'argent grâce aux droits TV et de médiatisation par le fait... Bref, le rugby est devenu aussi un produit et un produit qui se vend bien... Après bien sûr, cet afflux d'argent, de joueurs étrangers peut entraîner des dérives. Il faut installer des garde-fous... Que Ligue et Fédération soient vigilantes. Je souhaite surtout un climat un peu plus apaisé entre Clubs et XV de France. »

Recueilli par J. P. Oyarsabal

« Le rugby est devenu un produit et
un produit qui se vend bien » ■

